

**NATIONALE 1 A****(8<sup>e</sup> journée aller)**

Montpellier b. *Villeurbanne .....	82-79
Limoges b. *Racing Paris .....	127-99
Orthez b. *Cholet .....	97-89
Saint-Quentin b. *Reims .....	71-59
Mulhouse b. *Monaco .....	83-80
*Antibes b. Lorient .....	99-92
*Nantes b. Avignon .....	92-81
Tours b. *Caen .....	ap. prol. 96-95
*Gravelines b. Roanne .....	110-84

**FICHE TECHNIQUE****CHOLET-BASKET***59,6 % de réussite aux tirs. 84 % aux lancers francs*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4 Rigauveau ..	14	3/5	2/5	2/3	1	1		2	9	2	4	34
6 Bilba .....	8	4/7				2	1	6	2	2	2	34
7 Cham .....	9	3/3		3/4	1			1	1		4	18
8 Alliné .....												2
9 Warner .....	25	3/7	4/7	7/7	2	7	1		6	1	2	40
11 John .....								5				
12 Constant ...	6	1/1		4/4		2					1	6
13 Lauvergne ..	8	4/9			1	1		1	2	1	2	26
14 Zaïre .....								1				
15 Devereaux ..	19	7/8		5/7	1	7	3		7	1	1	40
Total .....	89	25/40	6/12	21/25	6	20	5	20	27	7	16	200

**EB ORTHEZ***50,6 % aux tirs. 90 % aux lancers francs*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5 Célestin .....												
6 Ortega .....	5	1/4	1/2		2	1		1	1		4	21
7 Waller .....	30	10/16	2/4	4/4	2	2	1	1	3	1	2	29
8 Th. Gadou ..											1	4
9 Hufnagel ...	17	0/1	5/9	2/2	2	3		4	9	1	4	36
10 D. Gadou ...	12	6/8	0/3		2	2	1		6	3	4	30
12 Waitman ...	19	8/17		3/4	3	6		2	4	2	3	39
13 Jackson ...	2	1/1				1		2				11
14 Henderson ..	2	1/2									2	6
15 Deganis .....	10	5/12			2			3	2	1	2	24
Total .....	97	32/81	8/18	9/10	13	15	2	13	24	9	22	200

**Cholet (44) 89**

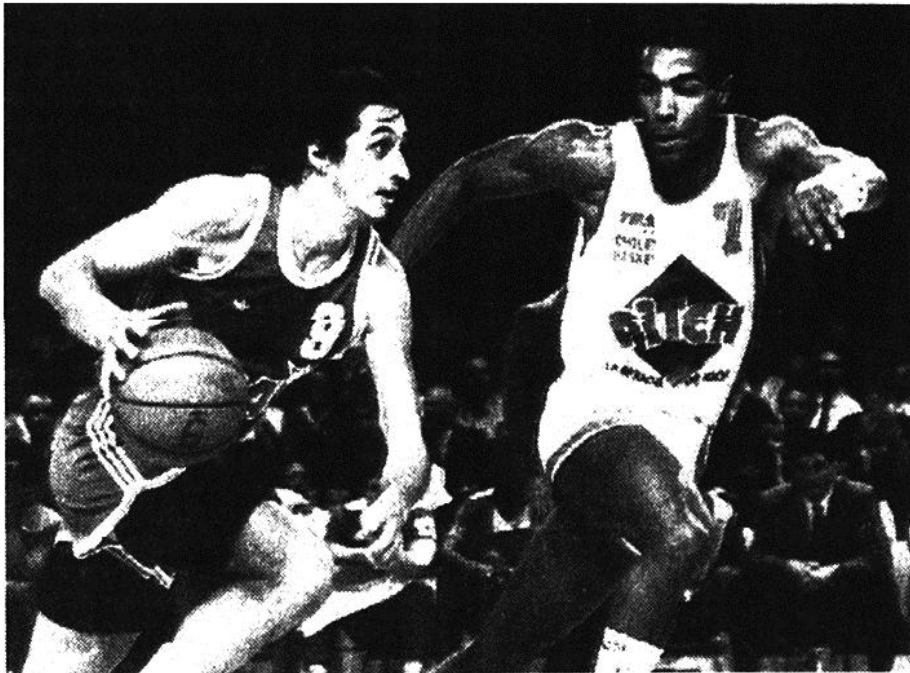
**Pau-Orthez (46) 97**

**Cholet.** – Rigaudeau 14, Bilba 8, Cham 9, Warner 25, Deveaux 19, Lauvergne 8, Constant 6.

**Pau-Orthez.** – Waller 30, Ortega 5, D. Gadou 12, Waitman 19, Jackson 2, Henderson 2, Deganis 10, Hufnagel 17.

**Classement**

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges .....	16	8	8	0	925	724
Mulhouse .....	16	8	8	0	693	610
Antibes .....	16	8	8	0	725	657
4 Pau-Orthez .....	14	8	6	2	782	682
5 Cholet .....	13	8	5	3	713	666
St-Quentin .....	13	8	5	3	545	504
Villeurbanne .....	13	8	5	3	674	638
Nantes .....	13	8	5	3	714	717
9 Monaco .....	12	8	4	4	674	642
10 Montpellier .....	11	8	3	5	726	729
Racing Paris .....	11	8	3	5	696	738
ES Avignon .....	11	8	3	5	640	705
13 Gravelines .....	10	8	2	6	708	727
Reims-Champagne .....	10	8	2	6	701	733
Roanne .....	10	8	2	6	637	736
16 Caen CBNB .....	9	8	1	7	718	817
ABCEP Lorient .....	9	8	1	7	706	809
Tours BC .....	9	8	1	7	587	730



*Hufnagel, ici à la lutte avec Cham, a été avec 17 points marqués l'un des principaux artisans de la victoire de Pau-Orthez.*

Cholet-Basket - Pau-Orthez : 89-97

# C.B. creuse sa propre tombe

On avait enterré trop tôt Pau - Orthez après sa défaite limougeaude. Hier soir, à la Meilleraie, au terme d'un superbe mano à mano, l'Elan Béarnais, emmené par un Waller ressuscité, a arraché la victoire. Dommage pour CB qui se hissa au niveau de son adversaire 38 minutes durant. Les deux dernières virent les Choletais creuser leur propre tombe en multipliant les mauvais choix.

Il ne fallait pas se faire d'illusions. Malmenés samedi par Limoges, sermonnés par leur président dans des termes on ne peut plus directs, les Orthéziens étaient remontés comme des pendules hier soir à la Meilleraie. En dehors du contexte défavorable qui l'avait précédé, ce déplacement en lui-même suffisait d'ailleurs à motiver une formation béarnaise jamais autant à l'aise que quand elle a à évoluer dans l'adversité. D'entrée, on s'aperçut que les deux équipes avaient choisi de privilégier la vitesse d'exécution. Plus près du panier pour l'Elan béarnais, autour de la raquette pour Cholet-Basket, ce fut aussitôt un véritable bras de fer qui s'instaura. Deganis chez les verts, Rigauudeau et Warner chez les rouges, faisant évoluer sans cesse un score de parité (5-5 ; 7-7 ; 11-11).

Oubliant sa fracture du nez, Rigauudeau faisait merveille dans l'exercice de tirs primés, imité en cela par Warner. Il n'en fallait pas plus pour doter C.B. de 6 longueurs d'avance à la 7' (19-13).

## La rentrée de Waller

Orthez a de l'orgueil, on l'a déjà dit, Waller, son nouvel Américain, également. Sur la sellette depuis son arrivée dans le Béarn, l'ex-star de la CBA allait prouver en moins d'une minute qu'on l'avait peut-être jugé hâtivement, ramenant par trois paniers successifs son équipe au niveau de Cholet (21-21) à la 8'. Les choses commencèrent alors à se gâter pour Cholet-Basket. La mise au repos de Rigauudeau n'arrangea rien, d'autant que Warner était soumis à un marquage de tous les instants de la part de Didier Gadou. Bref, C.B. s'enferma dans la défense agressive visiteuse et perdit progressivement le contact (29-32) à la 12' puis (31-39) à la 15'. On retrouvait alors le mauvais Cholet, celui qui précipitait ses attaques et offrait autant de ballons de contre-

attaques à son adversaire. Comme le débat devenait de plus en plus houleux, les coudes volent très haut, le match perdait en clarté ce qu'il gagnait en confusion. Une altercation entre Waller et Lauvergne amenait même les deux entraîneurs à rappeler leurs joueurs sur leur banc (37').

Finalement, l'opération ne s'avéra pas si mauvaise pour Cholet où Devereau, en dépit d'une certaine discrétion offensive, faisait montre d'un bel abattage sous son panier. Cette fois, Warner et Constant avaient les munitions nécessaires pour ramener C.B. à deux longueurs derrière son rival au repos (44-46).

L'Elan béarnais, au prix d'une belle épreuve de force, conservait

le commandement mais il avait fallu puiser dans son capital énergie et risquer le handicap d'un nombre important de fautes (15 dont 3 à Waitman, contre 5 à C.B.).

Les données de la première période se retrouvaient forcément en seconde. Engagement physique intense, défense super agressive du côté orthézien, volonté choletaise de ne pas s'en laisser compter. Vingt minutes durant, on allait assister à une véritable épreuve de force au cours de laquelle jamais l'une ou l'autre équipe ne céda. Des échappées conséquentes ? nullement ! Tout juste vit-on Cholet Basket se doter d'un court avantage de six longueurs à la 31' (73-67). Mais les hommes de Rebatet avaient dû puiser à leur tour dans tout leur potentiel physique pour reprendre l'avantage et maintenir ensuite une légère pression. Car les Orthéziens étaient hier soir, dans les meilleures dispositions du monde. Egaux à eux-mêmes, désireux d'en appeler de leur cuisante défaite limougeaude, ils ne cédaient pas un pouce de terrain. De surcroît, Waller se montrait sous un jour qu'on ne lui avait pas encore connu depuis son arrivée en France. Fer de lance de

l'Elan béarnais, il redynamisa les siens dès son retour sur le parquet (25') et contribua largement à enrayer la courte échappée choletaise avant de réinstaller d'un tir primé son équipe en tête (67-73) à la 31'. (78-77) à la 33'.

Cholet Basket commençait à se poser de sérieuses questions d'autant que Devereaux ne parvenait plus à s'exprimer. La fin de match allait se jouer au couteau. Hufnagel à trois points puis Waitman, réinstallèrent l'Elan en tête. Cholet, qui avait encore mené 86-82 ne devait plus reprendre le commandement. Les deux dernières minutes furent en effet un véritable calvaire pour les Choletais. Orthez, aux sensations totalement affirmées, avait encore haussé le ton en défense en adoptant une presse tout terrain. Dès lors, les pertes de balles de Bilba, les précipitations offensives de Devereaux firent l'effet d'autant de coups de poignards dans le cœur des supporters locaux. Et Orthez tenait son succès. Il profita de la débandade locale pour le conforter jusqu'au coup de sifflet final (97-89).

G. TUAL



Antoine Rigauudeau, ci-dessus, face à Hufnagel, a fait impression hier soir

Photos : D. BOUTREUX

## CONTROLE ANTI-DROGUE.

— La deuxième mi-temps reprit avec quelque retard. La cause ? L'arrivée tardive d'un médecin chargé de procéder à un contrôle anti-drogue. Il s'enferma avec le délégué fédéral à la mi-temps pour tirer au sort les joueurs qui allaient avoir à subir ce contrôle.

Ce furent finalement Allinei et John chez les locaux. Waitman et Deganis chez les Orthéziens qui sortirent du chapeau.

Les quatre hommes furent appelés à passer à l'éprouvette à la fin du match.

**SOLIDARITE.** — Le 29 novembre à Paris (halle Carpentier), en lever de rideau du match France - URSS comptant pour les éliminatoires du championnat d'Europe, aura lieu une rencontre de solidarité. Organisée au profit des sinistrés de la Guadeloupe après le passage du cyclone Hugo, elle opposera les Antillais de N1 à une sélection de Paris - Ile de France.

## Déclarations

**Pierre Seillant :** « Je crois que ma réaction samedi aussitôt le match de Limoges fini a été salutaire. C'est à Limoges que nous avons commencé à gagner ce match. Maintenant je suis persuadé qu'il faudra compter avec Cholet quand il aura stabilisé son jeu. Il ne faut pas oublier que cette équipe a connu beaucoup de changements à l'intersaison. Moi, ce soir, Rigaudeau m'a épaté. Heureusement, Didier Gadou a fait un beau match en défense sur Warner et Waller, que l'on n'attendait plus, nous a sorti une partie de derrière les fagots. Il avait une réputation des plus flatteuse aux USA. Il l'a justifiée dans cette partie ».

**Robert BIALE (entraîneur de l'EBPO).** — « C'est une victoire qui nous tenait à cœur dans la mesure où on n'a vraiment pas été bien à Limoges. On a mis quelque chose au point entre nous. Cette équipe de Cholet est une équipe jeune, enthousiaste, difficile à prendre, surtout chez elle. Ce soir, on a montré, devant elle, un certain degré de maturité et, en jouant juste, je crois qu'Orthez est une grande équipe. Mais il ne faut pas sous-estimer cette équipe de Cholet, car il y a eu un chassé-croisé permanent... ».

**Christian ORTEGA (EBPO).** — « Là ce soir, c'est le jour et la nuit par rapport à Limoges. On voulait laver l'affront de samedi dernier, on y est arrivé, et on est tous au zénith, ce soir. On s'attendait à ce type de match mais on était prêt dans la tête à l'aborder ainsi... ».

**Jean-Paul REBATET (entraîneur de CB).** — « C'est une très grosse déception, car c'est nous qui perdons le match. On leur donne dans les dernières secondes quatre ballons. Notre gros problème c'est que l'on n'a pas respecté, à partir des fautes d'Orthez, l'alternance « jeu intérieur - jeu extérieur » et que John Devereaux, pas servi, est obligé de tomber dans l'ennui... Il n'a plus un seul ballon. De là à dire qu'on rattrapera cet échec, ce n'est surtout pas en donnant des ballons à l'adversaire. Je vais aller m'excuser aussi auprès de Bruno Constant, car en fait, j'ai fait trop confiance à Jim Bilba dont j'attendais infiniment plus, au rebond, et certainement pas ses deux dernières pertes de balle... ».

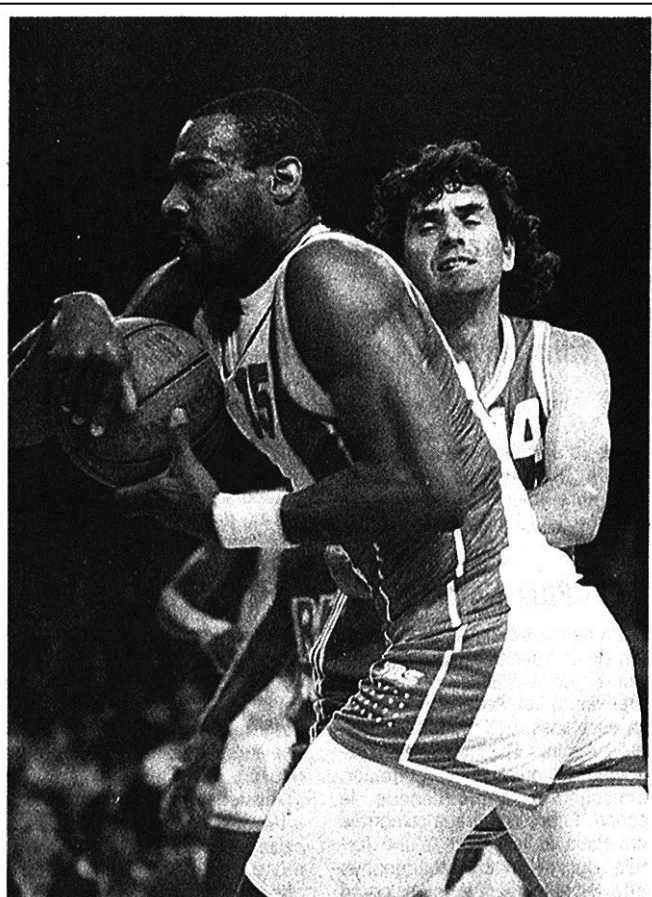
## Ils ont dit

**PIERRE SEILLANT :** « Le Cholet de cette année n'est pas au niveau de celui de l'an passé, à mon avis. Ce soir on a fait appel à toute notre flerté, après notre déconvenue de Limoges. J'ai eu peur lorsque Hufnagel est sorti. Waller ? C'est à n'y rien comprendre. Il est actuellement en rééducation et, de toute évidence, il faudra encore au moins un mois avant qu'il soit au top. Nous avons tout le temps. Il est vrai que nous n'avons pas de véritable pivot, américain s'entend ; mais nous avons Deganis et Jackson qui jouent. Si nous avions un véritable centre américain, ils ne joueraient pas. C'est un choix. »

**JEAN-PAUL REBATET :** « La fin de match n'est pas vraiment le problème. Il se situe surtout dans la constance et la concentration permanente. Ainsi, on a trop oublié Devereaux en seconde mi-temps. Par contre Rigaudeau fait un super-match, ainsi que Devereaux d'ailleurs et Constant. Je regrette seulement de ne pas avoir aligné Bilba et Constant ensemble. Cela aurait pu changer la tournure de la rencontre. Je constate que nous avons bien résisté au combat physique. On a bien joué, effectué de bons mouvements offensifs, mais nous avons donné quatre ballons de trop à l'adversaire. Face à Orthez, cela ne pardonne pas. »

**ROBERT BIALÉ :** « Ce soir il fallait absolument que nous nous imposions pour rester dans la course. De toute évidence, il y aura cette année Limoges et les autres. Les autres, j'espère que ce sera nous devant... Les crampes de Freddy Hufnagel ce n'était rien. C'est un garçon qui, à moins d'une blessure très grave, revient de toute façon en jeu. On a recruté Waller. Sur ce qu'il a fait ce soir sa production en a surpris plus d'un ; mais à mon avis il a joué à son véritable niveau. »





*Devereaux lutte. Mais ce ne sera pas suffisant*

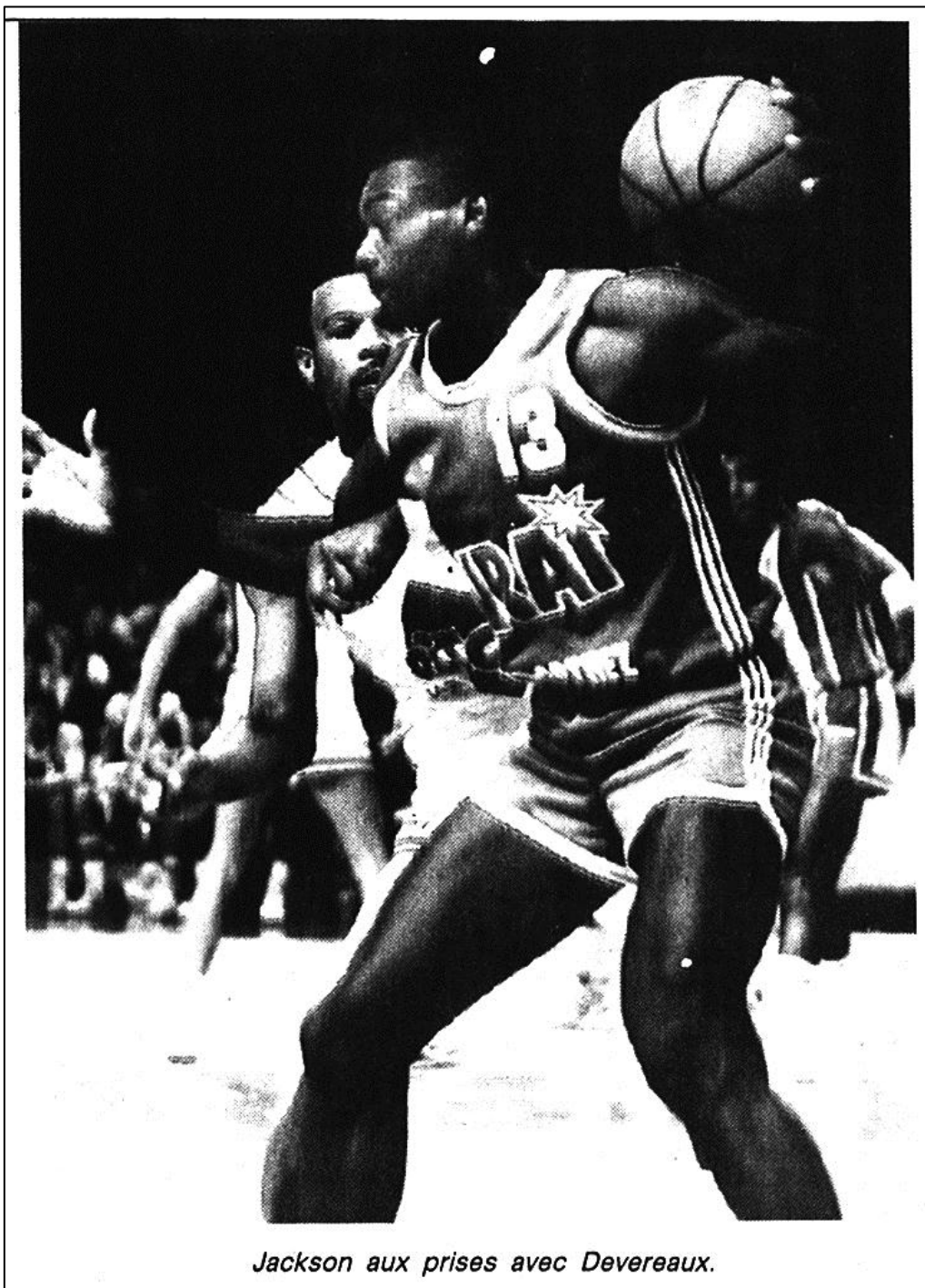
## Coups de sang

**L**E Béarn a toujours du cœur, des tripes, de l'orgueil, appelez ça comme vous vous voudrez. Pierre Seillant avait accusé ses hommes d'un péché capital à ses yeux après leur lourde défaite à Limoges : manqué de vaillance ! Impardonnable !

... Ou alors en réagissant très vite, et comme un seul homme. C'est ce que Pau-Orthez a fait hier soir à Cholet, se redonnant ainsi un Élan dans le course derrière un trio leader toujours inamovible. Antibes, Mulhouse — ce dernier menacé à Monaco —, Limoges — en promenade au Racing — occupent toujours une pole-position que le calendrier fera pourtant éclater ce week-end avec la confrontation des deux derniers nommés.

On ignore si les deux clubs se sépareront sur un écart aussi mince qu'un papier de cigarette, mais, ce que l'on devine, c'est toute la joie qu'ont dû ressentir les Tourangeaux en arrachant leur premier succès au bout d'une infernale prolongation à Caen. C'était dans le bas du tableau, sans doute, mais l'adrénaline a dû monter bien haut.

**Jean-Luc THOMAS**



*Jackson aux prises avec Devereaux.*

## CHOLET-BASKET - PAU-ORTHEZ (89-97)

# 10-0 dans les 120 dernières secondes

Une drôle de rencontre en vérité. Loin d'être un match de combat. Avec peu d'interventions musclées d'un côté ou de l'autre. Rigauveau avait réussi le sans-faute, Waller, qui n'était pas dans le cinq de départ d'Orthez, allait lui rendre la pareille. Cholet mettait beaucoup de cœur à l'ouvrage mais chaque balle perdue profitait aux Béarnais et le chassé-croisé était passionnant. Je me trouve devant (Cholet 21-15) et moi aussi je réplique (Orthez 39-31).

C'était d'un curieux total. Hufnagel alimentait de très loin, mais Rigauveau lui répondait avec la même réussite. C'était Deganis, l'inattendu, qui allait permettre à Orthez de faire la course en tête. Avec beaucoup d'intelligence. Dans la mesure où les basketteurs du président Seillant avaient su profiter de rebonds offensifs pour les concrétiser. Ce qui n'était pas le cas des Choletais. Devereaux, avec huit rebonds, n'avait plus la même efficacité qu'un Waitman qui, pourtant, ne jouait pas non plus en véritable n° 5.

Cette lumineuse passe tout terrain de Hufnagel pour Gadou déclenchait les passions à la Meilleraie. Seul Freddy était capable d'un tel geste. Orthez maîtrisait la situation sur zone où en homme à homme et trouvait toujours des positions. Cependant, Waitman était sanctionné d'une troisième faute (18<sup>e</sup>) et revenait sur le banc de touche.

La fin de cette première mi-temps était choletaise. Un tir de Warner, assorti d'un lancer, puis deux autres lancers de Constance

et un panier de Devereaux permettaient à l'équipe de Jean-Paul Rebatet de recoller aux basques des Béarnais à la pause, 44-46.

Spectaculaire cette reprise. Du basket intelligent et efficace. La Meilleraie, qui connaît bien cette discipline, se mettait en transe. Avec des Béarnais parfaitement maîtres de leur sujet, à l'image de Waller et de Hufnagel. Jamais l'une ou l'autre équipe n'allait pouvoir faire la différence. Il y avait Devereaux qui intervenait efficacement dessous, mais Hufnagel restait intraitable. La classe. Un panier primé au moment opportun, que demander de plus ?

Les Choletais commettaient trop d'erreurs défensives. Ils couraient à leur perte. Jamais ils n'allaient pouvoir faire la moindre différence. Un premier avertissement leur fut donné quand Waller, l'imprévisible, porta son groupe en tête, 78-77.

Le changement de défense de Jean-Paul Rebatet n'y fit rien. Ce diable de Waller alla même chercher un rebond décisif qui valait de l'or. Il remettait les Béarnais en selle, 82-82, à moins de cinq minutes de la fin.

On n'a pas le droit de perdre autant de balles et les Choletais allaient le payer au prix fort. Incapables de trouver des positions sérieuses, ils étaient réduits à parler au plus pressé. Et les quatre petits points d'avance qu'ils s'étaient octroyés peu après ne laissaient, malgré tout, augurer rien de bon. Le dernier panier primé de Warner (89-87) ne fit qu'il-lusion.

Orthez, avec beaucoup d'intelli-

gence, maîtrisa parfaitement la fin de la rencontre. Et le 10-0 dans les dernières minutes, infligé par les Béarnais aux basketteurs des Mauges, reflétait parfaitement une expérience qui n'avait rien à voir avec la prestation moyenne du club samedi à la télé.

Pierre Seillant, le président de Pau-Orthez, nous avait dit juste avant le début de la rencontre qu'il voulait gagner ici, « J'ai brutalisé mes joueurs. »

Bien joué baroudeurs.

**Alain BOUÉDEC.**

### La fiche technique

**Cholet - Pau-Orthez, 89-97 (mi-temps, 44-46). 5 500 spectateurs.**

**CHOLET :** 21 lancers-francs sur 25. 31 tirs sur 52, dont 6 sur 10 à 3 pts. 15 fautes personnelles. 26 rebonds.

**PAU-ORTHEZ :** 9 lancers-francs sur 10. 40 tirs sur 76, dont 8 sur 19 à 3 pts. 22 fautes personnelles. 29 rebonds.

Arbitres, MM. Bes et Danielou.

# Waller se réveille...

Blessé à un genou, l'Orthézien ? Pas hier soir, en tout cas. Mais Cholet laissa trop facilement tomber en fin de match...

## PAU-ORTHEZ b. \*CHOLET : 97-89

CHOLET : 31 pan. sur 57 tirs (dont 6 sur 12 à trois points) ; 21 c.f. sur 25 ; 26 rebonds (Warner) ; 27 passes décisives (Rigaudeau) ; 20 balles perdues ; 16 ftes pers.

Rigaudeau (14) ; Bilba (8) ; Cham (9) ; Allinci ; Warner (25) ; John ; Devereaux (19) ; Lauvergne (8) ; Zaire ; Constant (8).

PAU-ORTHEZ : 40 pan. sur 79 tirs (dont 8 sur 18 à trois points) ; 9 c.f. sur 10 ; 28 rebonds (9 Waitman) ; 24 passes décisives (9 Hufnagel) ; 13 balles perdues ; 22 ftes pers.

Célestin ; Waller (30) ; Ortega (5) ; Th. Gadou ; Hufnagel (17) ; D. Gadou (10) ; Waitman (19) ; Jackson (2) ; Henderson (2) ; Deganis (10). Environ 4 500 spectateurs. Arbitres : MM. Bes, Danielou.

Espoirs : \*Orthez b. Cholet, 77-73.

## De notre envoyé spécial à Cholet Gilles PETIT

**A**VEC ses trente points hier soir, Waller sortit Orthez d'un bien mauvais pas.

Hufnagel l'avait précédé avec une première mi-temps rageuse et superbe. Mais, à dix minutes de la fin, sans doute plus collectif, plus rôdé, Cholet s'en allait vers une victoire étriquée mais juste. Et patatra, il laissa tomber. Histoire de concentration, peut-être...

Plus rien n'est gratuit, aujourd'hui. Jouer au ballon, c'était bien en 1922, mais, désormais, deux équipes ex aequo dans le tout haut du tableau, ça frémit dès le départ. Dans les gradins, ça hurle au scandale à la moindre défense de l'adversaire et ça s'évanouit presque sur chaque panier de ses amours.

Et quand, sur le terrain, un Orthez tremble encore de ses faiblesses de Limoges et que Cholet, en dépit de tous ses malheurs et bouleversements, reste compétitif, vous imaginez la tension !

Pas vraiment serein, le début de match, hier soir ! Vous aviez un Hufnagel rageur. Celui-là, il ne supporte pas d'être derrière. Mais, le problème, c'est qu'on ne joue pas seul.

Et la rage faisait trembler quelques mains au moment de saisir le ballon (l'Orthézien Waitman, par exemple), alors qu'on se donnait pourtant beaucoup de mal pour tenir une défense individuelle hargneuse, d'un côté et de l'autre.

Ainsi, Cham défendait sur Hufnagel, mais la vista d'Hufnagel, servie par un rebond beaucoup plus incisif qu'à Cholet, permettait des contre-attaques éclairs. Avec Deganis ou Ortega, par exemple.

Et, après une série d'égalités crispantes — quel climat, hier soir ! —, où Cholet tenait avec l'adresse à trois points de Rigaudeau ou de Warner, Orthez finit par se détacher insensiblement. En face, Bilba avait marché, alors que Gadou, sur une passe de vingt mètres de Waitman,

maître du rebond défensif, avait marqué tout seul.

Cela expliquait sans doute les huit points d'avance béarnais après un quart d'heure de jeu (41-33).

Et avant que... Waller et Lauvergne s'étaient plus que regardés dans le blanc des yeux, avant que les arbitres ne se précipitent pour éviter la bagarre.

En fait, cette rage d'Orthez, payante, s'illustrait essentiellement chez Hufnagel. Henderson, juste entré à la place de Deganis, se mit à lui ressembler dans les dernières minutes de la première mi-temps : je tire et, quoi qu'il arrive, je cours derrière mon ballon, au cas où...

Blessé dans son orgueil depuis une semaine, Orthez se bagarrait bec et ongles... même si l'on eût aimé un peu plus de sérénité et de circulation de ballon. Cholet, pas fou devant cette tornade Hufnagel, le comprit très bien. Sans s'affoler, il attendit simplement des contre-attaques suicides, suivies de tirs ratés pour revenir tranquillement à deux points sur des coups francs de Devereaux ou des coups de patte de Warner.

## Le duo Warner-Bilba...

Le vestiaire arrivait opportunément pour rafraîchir les esprits. Du moins, le crut-on au début de la seconde mi-temps : jolie backdoor de Warner sur Bilba et Cholet égalisait (46-46), en face, la balle tournait un peu plus et Hufnagel donnait un aussi joli trois points pour Orthez : 55 partout. On n'en savait pas plus !

Mais cette sagesse collective s'effrita. Ou bien Cholet paraissait plus huilé, plus complet, alternant l'exploit individuel ou la combine imparable : tiens, cette paire Warner-Bilba, elle doit jouer ensemble depuis 1937 ; ou bien cette soudaine défense en pressing, ou bien ce raid solitaire de Rigaudeau, bref, on sentait des schémas plus répétés dans l'ombre des entraînements à Cholet, Orthez se dépatouillant de façon bien plus individuelle.

A la trentième minute, Cholet s'envola — si on peut dire ! — 73-67 : six points, une énormité, dans ce match !

Mais Waller, soudain concerné — il jouait un peu sa place, hier ! — se mit en mouvement : je m'infiltra avec les fesses, puis, sur l'attaque suivante, je me risqué à trois points. Résultat, 80 partout dans ce match où gérer un schéma bien pensé semblait impossible dans la vitesse excitée ambiante.

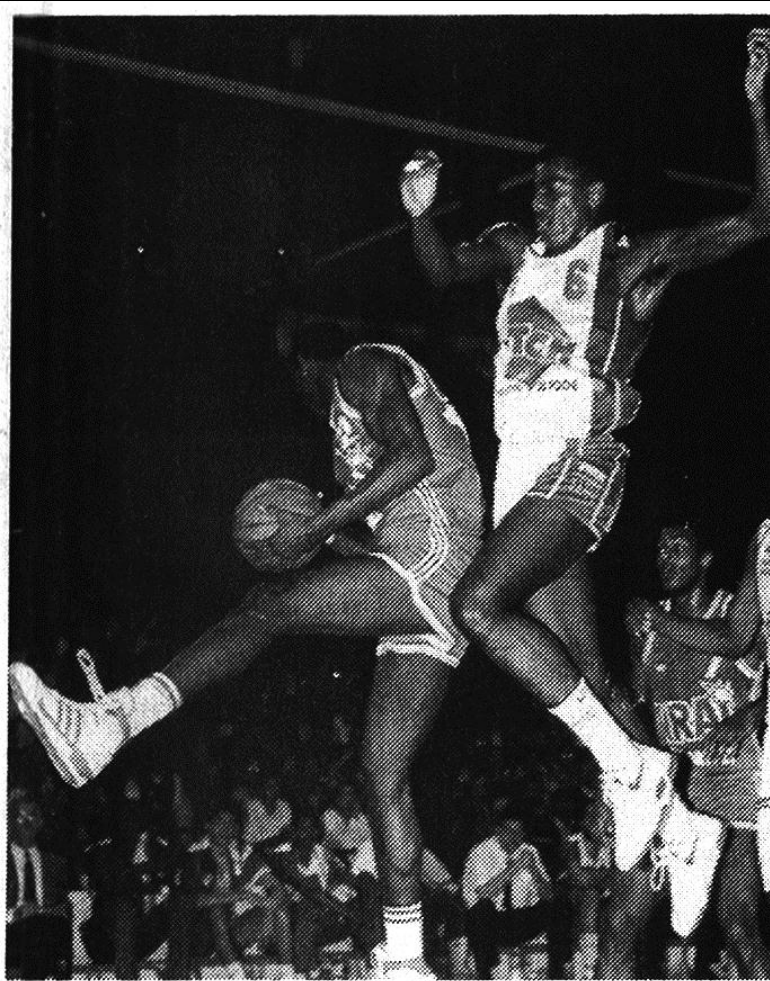
Quand rien ne se dessine et que tout peut se décider sur une babiole, vous imaginez le fer rouge dans une salle ! 89 partout et deux minutes à jouer. Tiens, voilà Waller qui marque quatre points sur deux coups francs. Le métier, n'est-ce pas ? Voilà Hufnagel, roi de la soirée, que le roublardise conduit à commettre une faute exprès, et voilà Cholet qui bafouille sur les derniers ballons : dommage, car, par instants, il joua beaucoup mieux collectivement. Mais, au niveau concentration, un match dure quarante minutes.



## Nationale IA

# La mauvaise opération caennaise

Caen ne va pas bien. Battu chez lui par Tours, il a perdu l'une de ces rencontres qui pourrait le conduire vers l'étage inférieur. Lorient navigue en sa compagnie mais il est parvenu à semer le doute dans l'esprit d'Antibes. Mulhouse qui s'est imposé dans les dernières secondes à Monaco et Limoges qui s'est joué du Racing continuent à mener le bal en compagnie des Azuréens. Orthez a bien réagi à Cholet.



**CHOLET.** — Jim Bilba (à droite) tente vainement de contrer l'Orthézien Waitman. (Photo AFP)